

Villages sans avenir

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **37 (1965)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Villages sans avenir

31

Des trois mille communes que compte notre pays, seule une partie a été favorisée par le développement depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Un tiers environ a vu sa population rester stationnaire ou diminuer. Ce phénomène, que l'on observe toujours dans les villages à caractère agricole, n'est pas surtout négatif pour la commune et ses habitants. Accompagné d'une mécanisation des moyens de production, le recul de la population permet une augmentation de la productivité – on produit plus avec moins de personnes – et une amélioration de la situation économique de la population restante. Mais, dans plus d'une commune, ce recul de population dépasse largement les limites d'un assainissement économique. Ce sont alors les jeunes qui délaissent définitivement un village menacé de disparition. Partout ou presque on tente de lutter contre cette évolution. Pour beaucoup, le maintien de toutes les communes est un postulat majeur. Mais ce but n'est-il pas le fruit d'une fausse sentimentalité? La question mérite d'être examinée de plus près.

La commune constitue un élément irremplaçable de notre Etat. Elle est aussi la cellule la plus importante où se forme la volonté des citoyens. A ce titre, il est justifié de maintenir les communes. Mais une commune végète dans la misère dès que sa petitesse l'empêche pratiquement de s'administrer elle-même et qu'elle doit avoir recours en permanence à l'aide étatique et privée. Il n'est dès lors plus question de formation de volonté civique.

Faut-il donc maintenir à tout prix une telle commune? A part quelques cas où des circonstances particulières justifient le maintien du statu quo, on devrait la rattacher à une plus grande commune. Dans de nombreux villages, cette fusion rendrait possible le changement de la situation économique. L'extension des réseaux d'eau potable, des égouts, des routes, la construction d'une station d'épuration des eaux sont des réalisations dont le coût dépasse de beaucoup les possibilités financières d'une seule commune. Mais si, dans un court laps de temps, un ensemble important de constructions peut être réalisé, les coûts d'équipement des terrains pourraient être supportés par de nombreux acheteurs et locataires. Ces coûts, bien qu'importants, seraient d'autant plus supportables que le prix du terrain serait bas. Or, aujourd'hui encore, peu de gens ont admis cette corrélation. Les prix des terrains s'établissent sans qu'il soit tenu assez compte de la situation des localités.

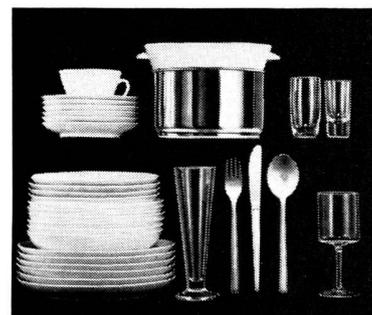
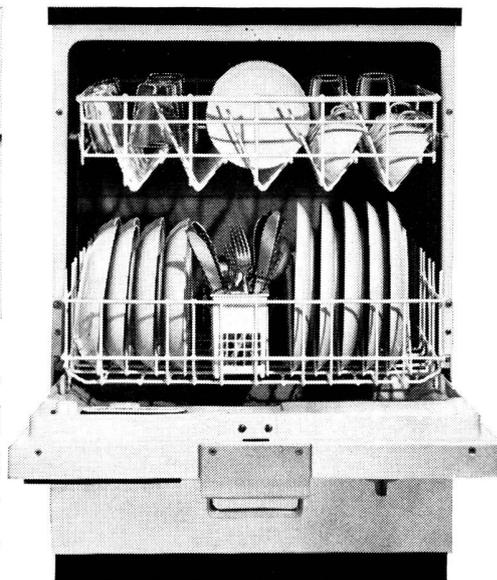
Dans ce cas, les destinées de la commune reposent entièrement sur ceux qui se refusent à favoriser les changements nécessaires. Bien des villages portent donc la responsabilité de leur situation «sans avenir». *Aspan.*

LA «BONNE» VAISSELLA

Un produit de qualité: F. Gehrig & Cie SA, Ballwil, Lucerne.



*L'aide qui ne refuse jamais du travail. Toujours là pour vous libérer de la corvée du relavage.
Un simple geste sur une touche et en un clin d'œil votre vaisselle, vos verres, couverts et casseroles seront lavés, rincés et séchés proprement.
Entièrement automatique et d'une perfection dans tous les détails, Vaissella est le résultat de longues années d'expériences et de recherches.
Commodité par le remplissage frontal; 2 paniers à vaisselle ingénieux et recouverts de plastique; commande par touches. Le disque-programme vous permet de suivre à tout instant les phases du travail; touche complémentaire pour chauffer plats et assiettes. – Livrable en modèles à poser ou à encastrer.*



Locaux d'exposition et de démonstrations:
Genève 25, rue du Grand-Pré Tél. 022 3327 39
Lausanne 25, rue de Bourg Tél. 021 2268 07
Gétaz, Romang, Ecoffey SA
et Ballwil (fabrique), Berne, St-Gall, Zurich
ou chez votre installateur

VAISSELLA